

Laval théologique et philosophique



Will KYNES, éd., *The Oxford Handbook of Wisdom and the Bible*. New York, Oxford University Press, 2021, xxii-683 p.

Sébastien Doane

Volume 79, Number 1, 2023

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1099111ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1099111ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

Faculté de théologie et de sciences religieuses, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Doane, S. (2023). Review of [Will KYNES, éd., *The Oxford Handbook of Wisdom and the Bible*. New York, Oxford University Press, 2021, xxii-683 p.] *Laval théologique et philosophique*, 79(1), 132–133. <https://doi.org/10.7202/1099111ar>

assessment of the history of the Greek text exposing a Southern-Italian branch, while related, exhibits sufficient differences to the prototype, ultimately distinguishing two very old redactions *Phys. Gr. α* and *Phys. Gr. β*, the former translated into Latin (*Phys. Lat. γ*), Armenian (*Phys. Arm. α*) and Syriac (*Phys. Syr. α*), the latter translated into Latin (*Phys. Lat. x*), Ethiopic (*Phys. Eth. β*), Syriac (*Phys. Syr. β*), Arabic (*Phys. Arab. α*) and Old Slavonic (*Phys. Slav. α*). MACÉ concludes that some of these translations possibly date back to the 5th or 6th century and in some cases even earlier. Thus, these two redactions must be edited separately.

This study underscores the need for further research on related topics such as recensions and revisions of the *Physiologus* in Slavonic translation³; an alignment that demonstrates a trajectory of the manuscript tradition of the earliest Latin translations; whether provisional stemmatological parameters based on a circumscribed sample of texts will hold when studying a larger sample; if some manuscripts attributed to a particular version could possibly display subtle deviations intimating a different or hybrid provenance; correlations between the first Greek text to later Greek recensions including the Byzantine recensions; development of the Western tradition in both Latin and the vernacular languages — are just a few topics of considerations for future studies of the *Physiologus* tradition.

Jonathan I. VON KODAR
Independent scholar

Will KYNES, éd., **The Oxford Handbook of Wisdom and the Bible**. New York, Oxford University Press, 2021, XXII-683 p.

Plusieurs collectifs *Oxford Handbook* ont été produits récemment pour explorer des aspects importants des études bibliques. En particulier, en 2019, sortait *The Writings of the Hebrew Bible*, qui traite d'un regroupement de livres bibliques similaires à celui-ci (livres de la sagesse/autres écrits) et plusieurs auteurs se retrouvent dans les deux ouvrages. Cela dit, ce volume sur la littérature de la sagesse est bienvenu du fait du débat important sur cette catégorie en études bibliques.

James Crenshaw écrivait déjà en 1976 que la littérature de la sagesse n'est qu'un miroir du chercheur qui peint son propre portrait⁴. Le cœur du problème vient de l'ambiguïté entre la sagesse comme thématique développée par les textes bibliques et la catégorie « littérature de la sagesse » qui a été développée par les exégètes modernes. La catégorie de textes bibliques sapientiaux est devenue très difficile à définir et à délimiter. Le directeur de ce collectif, Will Kynes, a même publié une excellente monographie signalant la mort de la littérature de la sagesse comme catégorie fixe pour privilégier l'étude de liens intertextuels entre les divers textes bibliques traitant de thématiques sapientielles⁵.

Parmi les problèmes de la littérature de la sagesse comme catégorie, l'introduction note 1) l'absence d'auteurs anciens juifs ou chrétiens qui traitent des livres des Proverbes, de Job et de Qohélet ensemble en les associant à la sagesse et 2) que cette catégorisation a regroupé des livres et passa-

3. Twenty extant copies of South Slavonic appeared in the thirteenth and fourteenth centuries as three separate Middle Bulgarian translations from various Greek translations. We know of two such translations from Russian medieval literature. See Anna STOYKOVA, *Fiziologūt v južnoslavjanskite literaturi*, Sofija, Bŭlgarskata akademija na naukite, 1994.

4. James L. CRENSHAW, « Prolegomenon », dans ID., dir., *Studies in Ancient Israelite Wisdom*, New York, Ktav, 1976, p. 1-60.

5. Will KYNES, *An Obituary for « Wisdom Literature ». The Birth, Death, and Intertextual Reintegration of a Biblical Corpus*, Oxford, Oxford University Press, 2019.

ges bibliques reliés aux valeurs modernes, humanistes, individuelles, séculières et empiriques. Devant ces problèmes, ce *Handbook* prend acte de la nature subjective de l'interprétation biblique et lutte contre la projection inavouée des valeurs modernes. Certains articles développent une approche orientée par l'étude de la réception de la Bible en multipliant les perspectives subjectives pour mieux décrire la complexité de l'interprétation biblique. Un bon exemple se voit dans le chapitre de John Ahn qui interprète Job à partir d'un contexte asiatique en plaçant par exemple Job en conversation avec Bouddha.

Les articles composant la première moitié du livre concernent la sagesse comme thème dans la Bible. Cette section offre un espace assez créatif qui discute d'épistémologie et de théologie. Elle explore les liens partagés avec la sagesse de cultures anciennes de l'Égypte, à la tradition rabbinique ou des préoccupations modernes comme le féminisme ou l'écologie.

La deuxième moitié du volume s'intéresse à la littérature de la sagesse comme catégorie en discutant de ses limites et de sa valeur heuristique. On y retrouve des chapitres sur les contextes sociaux et historiques reliés à la sagesse ainsi que d'autres explorant le rapport entre la littérature de la sagesse et d'autres regroupements de livres bibliques. Enfin, il y a un chapitre pour chacun des livres habituellement catégorisés dans le corpus sapientiel.

Ce collectif ouvre un espace entre une posture minimaliste qui se demande s'il a déjà eu une tradition sapientielle biblique et un pan-sapientialisme qui voit l'influence sapientielle pratiquement à chaque page de la Bible. Loin de dévaluer le travail des auteurs de ce livre, la nature contestée de la littérature de la sagesse de la Bible devient une opportunité intéressante pour évaluer la recherche et tracer des perspectives pertinentes.

Sébastien DOANE
Université Laval, Québec

Jean-Daniel MACCHI, **La Bible à l'épreuve des sciences humaines**. Genève, Éditions Labor et Fides (coll. « Essais bibliques »), 2022, 219 p.

Cet ouvrage vise — et réussit — à rendre accessible l'analyse critique de la Bible hébraïque. Les premiers chapitres introduisent à la Bible, ses anciennes interprétations, l'histoire de son canon. Puis, les chapitres suivants s'orientent vers le travail des exégètes en décrivant la traduction, la critique textuelle et la délimitation de passage. Enfin les derniers chapitres présentent diverses méthodes exégétiques : l'analyse narrative, la critique des sources, la critique de la rédaction, l'analyse sémantique, l'intertextualité, la recherche du contexte historique et l'histoire de la réception. Chaque chapitre propose de suivre un passage biblique particulier comme exemple.

Le résultat donne un ouvrage qui se lit très bien et permet une introduction à la Bible hébraïque et son étude. Ainsi, il peut être utile pour les étudiants de premier cycle. Il ne propose aucune note de bas de page et aucune référence aux chercheurs qui ont établi les méthodes exégétiques pour être le plus accessible possible. Cela dit, il se termine avec une vingtaine de pages présentant des livres pour aller plus loin.

Le seul bémol provient des attentes générées par le titre de l'ouvrage. Celui-ci invite à une réflexion sur la Bible à partir des sciences humaines. Une telle proposition annonce un projet qui devrait être interdisciplinaire, en dialogue avec la sociologie, les études féministes, l'histoire, la psychologie ou la philosophie. Or, il n'en est rien. Ce qui est proposé est une excellente introduction aux méthodes développées en exégèse il y a déjà plusieurs décennies. Certes, ces méthodes ont été influencées par les sciences humaines à l'origine, mais le livre n'entre pas en discussion avec les